

ture, un passage. La bouche d'une citerne est une " porte ", bien que la citerne ne soit pas munie d'un couvercle ; l'entrée d'une gorge resserrée entre deux montagnes est encore une " porte ", etc.

Le cas du berger de profession se retirant chez lui pour revenir le lendemain matin se présente assez fréquemment : cela suffit pour justifier l'allusion de Notre-Seigneur. Le divin Maître n'avait pas à expliquer à ses auditeurs que ce qui se fait à l'époque du printemps n'a pas lieu pendant l'été. Malgré le nom de " portier " donné à celui des hôtes de la bergerie d'en ouvrir et d'en fermer l'entrée, l'idée ne venait à personne qu'il pût être question d'un portier en titre. Chacun savait que l'entrée des bergeries du désert reste ouverte du matin au soir ; les brebis et les chèvres n'étant point alors dans l'enceinte, pourquoi la fermerait-on ? Mieux que personne Notre-Seigneur savait aussi que les propriétaires de troupeaux n'auraient su que faire d'un portier proprement dit.

Enfin, quand des commentateurs affirment qu'en Palestine plusieurs bergers confient leurs troupeaux à un seul gardien, spécialement chargé de surveiller un enclos commun, ils sont dans l'erreur. Ce gardien unique de plusieurs troupeaux n'existe pas plus que le portier de leurs rêves. D'ailleurs, en parlant des veilles de nuit, nous constaterons que les bergers de nos jours gardent leurs troupeaux exactement comme le faisaient ceux des environs de Bethléem, lors de la naissance de Jésus-Christ.